

## ÉNERGIE

# Yousfi favorable au gaz de schiste

**La valorisation du gaz naturel et des hydrocarbures non conventionnels (gaz de schiste notamment) reste contrainte par une question de coûts élevés. C'est ce que le ministre de l'Energie et des Mines qui a parrainé, hier à l'hôtel Hilton, l'ouverture de la conférence internationale sur les perspectives énergétiques de l'Algérie, n'a pas manqué de relever.**

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - Ainsi, selon Youcef Yousfi, les coûts associés à l'industrie du gaz naturel ou d'origine non convention-

nelle «seront autrement plus élevés» que ceux de la valorisation des hydrocarbures classiques. En ce sens, le ministre de l'Energie estime

que les importateurs et exportateurs de ces hydrocarbures «devront nécessairement partager les risques (d'investissement s'entend) et s'entendre pour son développement harmonieux».

Certes, «il est à craindre à cet égard que des actions unilatérales (ne) rompent un équilibre déjà délicat, entraînant des effets indésirables pour tous», a souligné M. Yousfi.

Pour autant, et malgré la problématique du coût élevé et des impératifs de transfert technologique qui lui est liée, la valorisation de toutes les ressources et sources d'énergies fossiles, renouvelables, non conventionnelles et même nucléaire reste de mise pour l'Algérie, à moyen et long termes.

C'est ce que le ministre de l'Energie mettra en exergue par deux fois dans son allocution liminaire, en déclarant que la politique énergétique de l'Algérie s'articule autour du développement de toutes ces sources d'énergie, des actions sont déjà lancées en ce sens et un cadre législatif et réglementaire



Photo : Samir Sid

Yousfi appelle au partage des risques.

renouvelé étant appelé à favoriser cette optique.

Et dans la mesure où il faudra satisfaire la demande nationale. En notant que la problématique des hydrocarbures non conventionnels,

dont le potentiel est estimé de manière primaire en Algérie à 600 TCF pour un taux de récupération de 20%, sera abordée demain lors d'une conférence spéciale.

C. B.

## FAILLITE DU RAFFINEUR SUISSE PETROPLUS Sonatrach en voie de recouvrer ses créances

Sonatrach est en voie de recouvrer ses créances détenues auprès du raffineur suisse Petroplus en situation de faillite depuis 2011. C'est ce que la vice-présidente du groupe Sonatrach, chargée de la commercialisation a indiqué hier à l'hôtel Hilton en marge de la conférence sur les perspectives énergétiques de l'Algérie.

Cela même si M<sup>me</sup> Y. Hamdi s'est refusée à être plus prolixe quant à ces créances estimées, par ailleurs, à 250 millions de dollars et pour lesquelles Sonatrach avait mobilisé l'expertise de ses cabinets — conseils à l'international. D'autre part, M<sup>me</sup> Hamdi a indiqué, également, peu prolixe, que l'arbitrage se poursuit concernant le conflit commercial qui oppose Sonatrach à la société de distribution italienne Edison, devenue filiale du français EDF, et relatif à la question des tarifs de gaz.

C. B.

## CARBURANTS

# L'importation avoisinerait les 3 millions de tonnes

**L'importation de produits pétroliers pourrait avoisiner les trois millions de tonnes à la fin 2012, hors les deux millions de tonnes fixées initialement. C'est ce que laisse entendre la vice-présidente du groupe Sonatrach, chargée de la commercialisation.**

Hier à l'hôtel Hilton, en marge de la conférence consacrée aux perspectives énergétiques de l'Algérie, M<sup>me</sup> Y. Hamdi a écarté le recours à l'importation de carburants, au moins sur le court terme. Néanmoins, elle a indiqué que dans le cas où ce recours s'avérerait nécessaire, les quantités importées n'excéderaient pas toutefois les 2,5 à 3 millions de tonnes. Voire, selon la vice-présidente commercialisation, il n'y aura pas ou peu d'importation de produits pétroliers, dès le début de l'année prochaine. Et ce, dans la mesure où le programme de réhabilitation des raffineries, engagé depuis l'année dernière, se poursuit normalement, n'impacte pas de manière trop négative sur l'approvisionnement du marché et devrait s'achever dès le prochain trimestre.

Mais également dans le contexte où le groupe Sonatrach a lancé la réalisation de cinq nouvelles raffineries dont une dédiée au craquage de fuel, pour un montant de



Photo : Samir Sid

Sonatrach a lancé la réalisation de cinq nouvelles raffineries.

14 milliards de dollars et que la compagnie nationale compte financer sur fonds propres. C'est ce que le président-directeur général de Sonatrach avait précisé lors d'une allocution liminaire à cette conférence organisée par le groupe d'événementiel énergétique CWC et qui se poursuivra, aujourd'hui et demain, en présence de représentants de l'établissement énergétique national et étranger. Et cela même si Abdelhamid Zerguine avait précisé que le développement d'une industrie pétrochimique exige le recours au partenariat étranger pour une meilleur

re pénétration des marchés extérieurs notamment. Et dans le contexte où la demande nationale en produits pétroliers est appelée à augmenter fortement, devant plus que doubler durant les deux prochaines décades, selon le ministre de l'Energie et des Mines dans une allocution également liminaire.

Ainsi, selon Youcef Yousfi, la demande nationale en gaz naturel et produits pétroliers devrait doubler de 40 millions de tonnes équivalent pétrole actuellement à 80 millions de TEP d'ici 2030.

C. B.

## NOUREDDINE BOUTARFA À LA RADIO CHAÎNE TROIS :

# «Le programme solaire viendra seulement en appoint»

**Intervenant sur les ondes de la Chaîne III, le P-dg de la Sonelgaz Nouredine Boutarfa a affirmé, hier, qu'un plan d'urgence d'un milliard de dollars est mis en œuvre en vue d'éviter les tensions des dernières années sur le courant électrique. Il concernera le renforcement du réseau de transport et la mise en place de nouvelles centrales électriques.**

**F-Zohra B. - Alger (Le Soir)** - «La demande va continuer de croître à des rythmes à deux chiffres, vu que la climatisation, notamment, va continuer à croître mais nous allons renforcer nos capacités», a déclaré hier Nouredine Boutarfa concernant la consommation électrique, évoquant, par ailleurs, les projets de réalisation d'une station à Kseur d'une capacité de 160 mégawatts, ainsi que

d'autres infrastructures dans la région d'Aïn M'illa et M'sila pour faire face à la pointe de la période estivale.

«Nous recevons aussi la centrale de Koudiet Draouèche dont le premier groupe est entré en service avec 3 200 mégawatts de plus pour l'année prochaine. Des groupes en entretien reviendront aussi à la production», soulignera en outre, Nouredine Boutarfa, précisant toutefois, qu'il ne suffit pas d'avoir la production puisque la difficulté concerne le réseau de transport et de distribution. «Si nous réussissons à mettre en œuvre notre programme, à savoir plus de 6 000 postes de distribution et notamment les câbles et liaisons aériennes alors oui 2013 ne sera pas celles de 2011 et 2012», a assuré le responsable qui citera entre autres difficultés, un imbroglio administratif quand il s'agit de disposer du foncier. «Nous comptons sur les autorités locales pour réaliser ce programme d'urgence», a-t-il déclaré.

«Pour l'instant, les prix ne sont pas revus à la hausse mais ce que décidera le gouvernement, je ne sais pas.

Néanmoins, en tant que responsable de l'entreprise, je serais ravi que les prix augmentent», a aussi annoncé l'invité de la Radio Chaîne III, concernant le coût de l'électricité.

Par ailleurs et selon l'invité de la Chaîne III, 40 % de la production d'électricité destinée à la consommation nationale sera renouvelable à l'horizon 2030.

Il précisera aussi que depuis l'année 2011, beaucoup de choses ont été réalisées dans le cadre des énergies renouvelables. Il s'agit aussi de définir les projets, les technologies et les moyens pour réaliser le projet. «Nous avons la centrale pilote de Ghardaïa, celle d'Adrar qui sera bientôt fonctionnelle, l'usine photovoltaïque de Rouiba et nous travaillons sur de nouvelles centrales», a déclaré Nouredine Boutarfa, assurant que program-

me est en cours. Il évoquera aussi une prédominance du solaire thermique avec la question du stockage qui est la clé du solaire, ceci en vue notamment de répondre aux appels de pointe notamment la nuit.

La question-clé du stockage étant à l'étude. «La satisfaction de la demande doit être assurée avec les énergies classiques et le solaire viendra en appoint et nous ne pouvons y compter pour satisfaire la population. Le solaire n'est pas pour demain, ce ne sera qu'une alternative et un complément», a précisé le responsable.

Annonçant que les centrales seront réalisées à l'horizon 2016, les régions du Sud-Est recevront un renfort de puissance et les goulots d'étranglement seront résorbés et une tension convenable sera assurée, selon l'intervenant.

F-Z. B.